

maintenez par un bandage spirale sur la jambe et la cuisse, et par une ou deux bandes de corps au niveau du tronc. En vous servant d'une longue attelle ordinaire avec double ouverture en haut et double échancrure en bas, et en la faisant dépasser le pied de quelques pouces, vous pouvez très facilement, si l'occasion s'en présente, transformer votre appareil à poids en appareil ordinaire de Liston, vous n'avez qu'à mettre dans le périnée, pour la contre-extension, le plein d'un mouchoir rembourré dont vous nouez les deux extrémités après les avoir passées dans les ouvertures de l'attelle, et à fixer en bas, à la dent qui sépare les deux échancrures, la corde destinée à supporter les poids. Nous ne mettons pas habituellement ici autour de la cuisse les courtes attelles ordinairement recommandées dans la méthode. Il n'y aurait certainement pas de mal à le faire, surtout pour l'attelle postérieure, qu'on choisit alors assez longue pour s'étendre de la partie supérieure de la cuisse jusqu'en bas du mollet. Nul doute qu'elle n'aide à supporter les fragments. L'immobilité toutefois est parfaitement maintenue par la longue attelle seule, pourvu que les bandages sur le membre soient appliqués un peu serrés. Cette compression uniforme et un peu élastique des bandes de flanelle s'oppose de plus dans une certaine mesure à la contraction musculaire. Mais comme il y aurait quelque danger, dans les cas récents, à appliquer ces bandages un peu trop serrés avant l'apparition du gonflement inflammatoire, la pratique a prévalu de refaire l'appareil plus solidement après la disparition du gonflement, c'est-à-dire vers la fin de la première semaine. La règle d'ailleurs est de refaire les bandages toutes les fois qu'ils se sont relâchés. Dans ces manipulations du membre blessé, avec un peu de précaution et d'habileté, vous ne dérangerez pas les fragments et ne causerez pas de douleur. Ayez soin de ne pas enlever l'extension pendant que vous les faites; exagérez-la même, soit en ajoutant quelques livres à votre poids, au pied du lit, soit ce qui vaut encore mieux, en transformant temporairement votre appareil à poids en appareil de Liston, de la manière que je vous ai indiquée il y a un instant. Vous faites alors une extension énergique, mais qui sera supportée assez longtemps pour vous permettre de réappliquer les bandages. Je puis vous déclarer que je ne connais pas de meilleur moyen que cette extension quelque peu exagérée, pour manipuler les membres fracturés, sans douleur pour le blessé et sans déplacement pour les fragments.

J'enlève donc ici les bandages qui retiennent la longue attelle. Maintenant que la surface du membre est exposée vous pouvez mieux juger de l'état de la fracture. En palpant la cuisse à son niveau, vous percevrez facilement comme un épaississement général de l'os, mais vous ne sentez de saillie indue ni d'un côté ni de l'autre; c'est à peine s'il vous est encore possible de reconnaître que le fragment supérieur est légèrement en avant de l'autre. Si je fais des pressions alternatives en avant et en arrière, je ne détermine aucun déplacement, comme si l'union était déjà solide. Il ne faut pas oublier que les réparations osseuses sont rapides dans la jeunesse et que l'accident ici remonte à vingt deux jours. Toutefois cette solidité n'est qu'apparente et ne résisterait pas longtemps à l'action musculaire si le membre était laissé libre.

Voyons maintenant ce que nous avons gagné au point de vue de l'allongement. Vous savez que le raccourcissement était de deux pouces